

Gérard Berliner

"Louise"

Visit "[Louise](#)" on [MotoLyrics.com](#)

Mais qui a soulagé sa peine, porté son bois,
porté les seaux
Offert une écharpe de laine le jour de la foire aux
chevaux?
Et qui a pris soin de son  me et l'a berc e dedans
son lit?
Qui l'a trait e comme une femme au moins une fois
dans sa vie?

Le bois que portait Louise, c'est le Bon Dieu qui le
portait.
Le froid don't souffrait Louise, c'est le Bon Dieu qui le
souffrait.

C'n'était qu'un homme des équipes du chantier
des chemins de fer
  l'heure laiss e aux domestiques, elle le rejoignait
près des barrières
"Me voudras-tu moi qui sais coudre, signer mon nom
et puis compter"
L'homme à sa taille sur la route passait son bras, la
promenait.

L'amour qui tenait Louise, c'est le Bon Dieu qui le
tenait.
Le regard bleu sur Louise, c'est le Bon Dieu qui
l'éclairait.

Ils sont partis vaille que vaille, mourir quatre ans dans
les tranch es
Et l'on raconte leurs batailles dans le salon, après le
thé.

Les lettres qu'attendait Louise, c'est le Bon Dieu qui les
portait.
La guerre qui s' parait Louise, c'est le Bon Dieu qui la
voyait.

Un soir d'hiver sous la charpente, dans son lit-cage,
elle a tué
L'amour tout au fond de son ventre par une aiguille à
tricoter.

Si je vous garde, Louise en place, c'est en cuisine, pas devant moi.

Ma fille prie très fort pour que s'efface ce que l'curé m'a appris là .

Et la honte que cachait Louise, c'est le Bon Dieu qui l'a cach e.

Le soldat qu'attendait Louise, c'est le Bon Dieu qui l'a vu tomber.

Y'a cinquante ans, c'était en France dans un village de l'Allier.

On n'accordait pas d'importance à une servante sans fiancé.

Le deuil qu'a porté Louise, c'est le Bon Dieu qui l'a porté.

La vie qu'a travaillé Louise, c'est le Bon Dieu qui l'a aid e.

Visit [Gérard Berliner](#) page on [MotoLyrics.com](#), to get more lyrics and videos.

[MotoLyrics.com](#) | Lyrics, music videos, artist biographies, releases and more.